

4ème édition des rencontres sur les RAVAGEURS DES PALMIERS

MONACO 26 NOVEMBRE 2019



Bellanger Richard

INTRODUCTION

Unité expérimentale Villa Thuret (Antibes - Institut National de la Recherche Agronomique)

Jardin botanique: 3,5 ha Créé en 1857 1000 espèces

Collection de palmiers 150 spécimens 14 genres 33 espèces





Gestion intégrée des collections de palmiers de la Villa Thuret et résultats



Situation de lenfestation

Lapparition des deux principaux ravageurs des palmiers (Paysandisia archon et Rynchophorus ferrugineus), sur le littoral méditerranéen français, a conduit à la perte de nombreux spécimens sur la nemble du territoire.

Présent sur le Cap do Antibes depuis 2008, les premiers vols de Rynchophorus ferrugineus ont été repérés au jardin Thuret en septembre 2012.

En 2017 cœst de Paysandisia archon qui a été observé.

Evolution de la mortalité :

2013: 3 Phoenix canariensis et 1 Jubaea chilensis.

2014: 1 Phoenix canariensis.

2015: 1 Phoenix canariensis.

2016: 2 Jubaea chilensis.

2017: 1 Trachycarpus fortunei

2018: 0

2019: 1 Phoenix canariensis



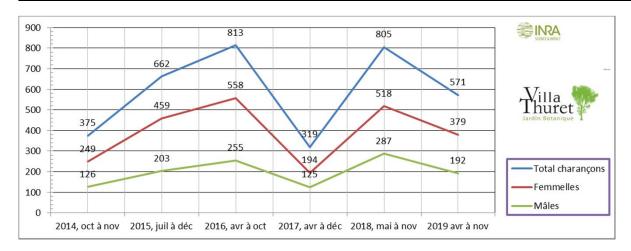
Dispositif de lutte

Evolution.

A partir de 2014

- Surveillance étroite de la collection des palmiers.
- ❖ Application de traitements à base de nématodes sur Phoenix canariensis et Jubaea chilensis.
- Mise en place de pièges pour CRP.

Année	2014, oct à nov	2015, juil à déc	2016, avr à oct	2017, avr à déc	2018, mai à nov	2019 avr à nov
Total charançons	375	662	813	319	805	571
Femmelles	249	459	558	194	518	379
Mâles	126	203	255	125	287	192





En 2018

Extension des traitements sur Trachycarpus et Chamaerops





Projet : évaluation de la survie et caractérisation de la tolérance des différentes espèces de palmiers aux nouveaux ravageurs, pour diversifier la palette utilisable dans les villes et jardins de la région sud

Enquête régionale

L'objectif est de mobiliser les données disponibles sur la mortalité et la survie des différentes espèces de palmiers présentes en région sud avant l'apparition du charançon rouge et du papillon palmivores ; de réaliser une synthèse et d'interpréter les données ; de proposer des espèces tolérantes en vue de leur substitution aux palmiers les plus sensibles.

Les espèces les moins atteintes (probablement une vingtaine, d'après nos premières informations) seront caractérisées et qualifiées grâce à un ensemble de critères destinés à guider le choix des utilisateurs : collectivités, entreprises du paysage, pépiniéristes.





